

## LE 6¢ NOIR CANADIEN

Philatélistes avertis, le timbre canadien 6 cents noir, émis le 7 janvier 1970, soulève de l'intérêt. Il se prête facilement à la recherche. Aux spécialistes dans les variétés de couleurs, de nuances dans la couleur, la dentelure, le nombre de planches gravées, les carnets et les timbres en roulettes, marqués en passant par les préoblitérés sans oublier les entiers postaux.

C'est une réimpression du timbre ordinaire de 6 cents, couleur orange, émis le 1er novembre 1968. On a donc utilisé le même dessin. Il s'agit simplement d'un changement de couleur, de l'orange au noir. Ce changement était devenu nécessaire par suite de l'utilisation plus grande d'un nouveau matériel de traitement du courrier plus délicat. Donc à partir du 7 janvier 1970, les postes canadiennes lancent la nouvelle couleur. Le dessin de ce nouveau timbre de 24 mm sur 20 mm du centre des perforations, est l'oeuvre de la Canadian Bank Note d'Ottawa et est imprimé de façon continue par la British American Bank Note également de la capitale canadienne. Faisant partie de la série ordinaire, il s'harmonise bien avec les timbres d'autres valeurs faciales déjà utilisées. Il rappelle l'importance des modes de transport et des moyens de télécommunications qui relient les cinq grandes régions économiques illustrées sur les timbres de 1 cent à 5 cents de la même série. Au premier plan, à gauche, on voit une locomotive moderne ultra-rapide conçue pour le transport interurbain. Le transport routier est symbolisé par un camion et un autobus. A l'arrière-plan, on aperçoit un navire des lacs, que survole un avion à réaction au rayon d'action moyen, servant au transport interurbain. Le segment se rapportant aux télécommunications montre une tour d'émission d'ondes ultra-courtes, propre à un système qui s'étend d'un continent à l'autre et qui sert de complément aux liaisons par câbles aériens et autres. Comme dans le cas des valeurs faciales précédemment émises dans cette série, l'effigie de la reine Elisabeth, gravée d'après une photographie d'Anthony Buckley, a été incorporée à la droite du timbre.



Les planches portent le No: 1 et 2. On s'est servi de la gravure en creux pour l'impression de ce timbre. Une inscription dans la marge figure aux quatre coins de chaque feuille de 100 timbres, British American Bank Note Ottawa avec le numéro de la planche utilisée.



Des feuilles de 100 exemplaires chacune, présente un bord non dentelé. C'est la raison pour laquelle on rencontre des timbres avec un côté non dentelé.

En raison de l'utilisation accrue du matériel de redressage et d'oblitération automatiques, on a donc choisi le noir, couleur qui a la propriété de pouvoir facilement être détectée par les lecteurs électroniques. En tenant compte par exemple du fait qu'on trouve de fortes quantités d'enveloppes Kraft dans l'ensemble du courrier, on peut comprendre les difficultés qu'offre l'utilisation du timbre de 6 cents de couleur orange. Le contraste entre les enveloppes et le timbre n'est pas assez marqué. Le Groupe de Recherches et du Développement et le personnel d'entretien des services extérieurs des Postes Canadiennes ont procédé à des essais avec des filtres à lumière; ils ont entre autres syntonisé le dispositif électronique jusqu'à le rendre sensible à l'extrême. En dépit de leur ingénuité, le rejet des lettres a continué à réduire l'efficacité des machines à redresser et à oblitérer. On a tenté de rendre plus vivante la couleur orange jusqu'à la limite qu'imposait le procédé d'impression, mais sans que les efforts soient couronnés de succès. De nouveaux essais furent tentés avec trois autres couleurs: le vert-mousse, le vert-émeraude et le noir. Seuls le noir et le vert émeraude ont donné des résultats satisfaisants, lorsqu'on les a mis à l'essai dans le dispositif électronique. Le vert-mousse, au point de vue technique, n'était que légèrement supérieur à la couleur orange. Malheureusement, le vert émeraude se rapprochait trop de la couleur verte du timbre de 2 cents de cette série, il aurait fallu modifier aussi la couleur du timbre de deux cents. Côté économique, il était moins dispendieux d'imprimer des timbres de 6 cents en noir. On trouve donc des lignes phosphorescentes sur ce timbre. Il entre dans la catégorie des timbres marqués. Pour les feuilles de ces timbres marqués, il n'y a pas d'inscription dans la marge.

Nous avons parlé des planches No: 1 et 2, maintenant passons à celles No: 3 et 4. Pour cette dernière la matrice a été retouchée. Cette regravure semble affecter la plupart des lignes de ce dessin retouché; en effet les contrastes sont plus lourds et les teintes plus foncées. Ceci est plus facile à apprécier qu'à décrire. Avis aux intéressés dans les variétés de nuance. Scott a publié l'article de Wm W. Wyllie - Canadian Die Re-engraved for Book Printing.

Pour sa vente par ses machines à timbre, le Canada a émis le 6 cents noir en carnets à 25 ¢ contenant un panneau de 4 timbres noirs perforations 10 et 12. En anglais et en français sur la couverture sont inscrits les mots: A cause des frais d'impression et de service, ce carnet contient 4 timbres de six cents. Ce n'est pas la première fois qu'un carnet de timbres canadiens coûte un ou deux sous de plus que la valeur faciale du contenu. On trouve aussi 12 perforations avec gomme PVA.

En raison de l'utilisation accrue du matériel de redressage et d'oblitération automatiques, on a donc choisi le noir, couleur qui a la propriété de pouvoir facilement être détectée par les lecteurs électroniques. En tenant compte par exemple du fait qu'on trouve de fortes quantités d'enveloppes Kraft dans l'ensemble du courrier, on peut comprendre les difficultés qu'offre l'utilisation du timbre de 6 cents de couleur orange. Le contraste entre les enveloppes et le timbre n'est pas assez marqué. Le Groupe de Recherches et du Développement et le personnel d'entretien des services extérieurs des Postes Canadiennes ont procédé à des essais avec des filtres à lumière; ils ont entre autres syntonisé le dispositif électronique jusqu'à le rendre sensible à l'extrême. En dépit de leur ingénuité, le rejet des lettres a continué à réduire l'efficacité des machines à redresser et à oblitérer. On a tenté de rendre plus vivante la couleur orange jusqu'à la limite qu'imposait le procédé d'impression, mais sans que les efforts soient couronnés de succès. De nouveaux essais furent tentés avec trois autres couleurs: le vert-mousse, le vert-émeraude et le noir. Seuls le noir et le vert émeraude ont donné des résultats satisfaisants, lorsqu'on les a mis à l'essai dans le dispositif électronique. Le vert-mousse, au point de vue technique, n'était que légèrement supérieur à la couleur orange. Malheureusement, le vert émeraude se rapprochait trop de la couleur verte du timbre de 2 cents de cette série, il aurait fallu modifier aussi la couleur du timbre de deux cents. Côté économique, il était moins dispendieux d'imprimer des timbres de 6 cents en noir. On trouve donc des lignes phosphorescentes sur ce timbre. Il entre dans la catégorie des timbres marqués. Pour les feuilles de ces timbres marqués, il n'y a pas d'inscription dans la marge.

Nous avons parlé des planches No: 1 et 2, maintenant passons à celles No: 3 et 4. Pour cette dernière la matrice a été retouchée. Cette regravure semble affecter la plupart des lignes de ce dessin retouché; en effet les contrastes sont plus lourds et les teintes plus foncées. Ceci est plus facile à apprécier qu'à décrire. Avis aux intéressés dans les variétés de nuance. Scott a publié l'article de Wm W. Wyllie - Canadian Die Re-engraved for Book Printing.

Pour sa vente par ses machines à timbre, le Canada a émis le 6 cents noir en carnets à 25 ¢ contenant un panneau de 4 timbres noirs perforations 10 et 12. En anglais et en français sur la couverture sont inscrits les mots: A cause des frais d'impression et de service, ce carnet contient 4 timbres de six cents. Ce n'est pas la première fois qu'un carnet de timbres canadiens coûte un ou deux sous de plus que la valeur faciale du contenu. On trouve aussi 12 perforations avec gomme PVA.